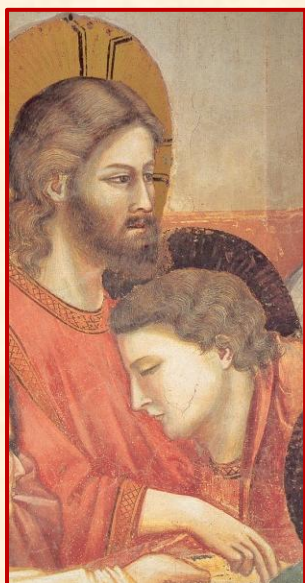


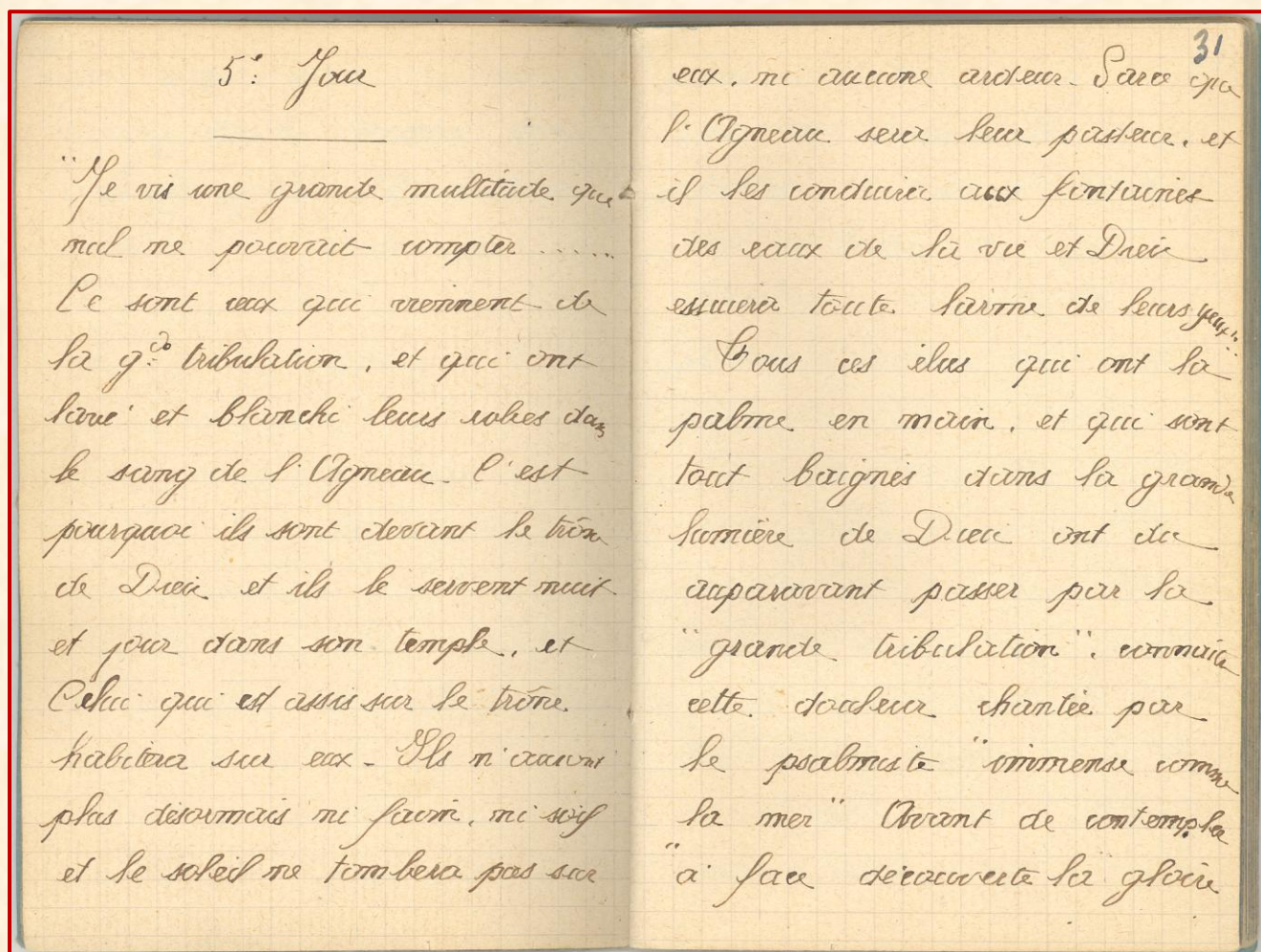
Les yeux fixés sur le Crucifié ressuscité



Dans **son expérience de la souffrance** à la fin de sa vie terrestre, Elisabeth s'inspire volontiers du **livre de l'Apocalypse** avec ses larges ouvertures sur la vie future et tout **le climat d'adoration** qui en émane. Bientôt elle sera devant le trône de Dieu, comme elle a tant désiré l'être ici-bas, dans le Ciel de son âme. **Elle regarde le « Crucifié par amour »,** comme elle l'a toujours fait : **« Une carmélite, c'est une âme qui a regardé le Crucifié... »**. Il a tant souffert, avec amour, pour nous sauver.

Le jour de sa profession elle avait reçu son crucifix **« comme un sceau sur son cœur »** et avec quelle joie elle l'avait regardé en disant : **« Enfin Il est tout à moi, et je suis tout à Lui, je n'ai plus que Lui, Il m'est Tout »**. Mais dans la même lettre elle avoue aussi que le regard sur le Crucifié la stimule beaucoup **pour se donner très concrètement dans chaque circonstance difficile** : **« Quand je vois comment Lui s'est livré pour moi, il me semble que moi, je ne puis moins faire pour Lui que de me dépenser, de m'user, pour Lui rendre un peu de ce qu'Il m'a donné ! »**

Cette méditation est d'une **densité autobiographique extraordinaire**. Même entourée d'une mère prieure dévouée et des meilleurs soins, impuissants, de ses sœurs, dans sa petite chambre d'infirmerie la jeune mourante passe par « la grande tribulation » dans ce corps ravagé dont son entourage se demande depuis des mois comment il parvient à résister. **Elisabeth ne s'arrête pas à la souffrance**. Lorsque la douleur menace de l'accabler, **« elle ne regarde pas les sentiers par lesquels elle passe, elle fixe simplement le Pasteur qui la conduit »**. **Il sera avec elle, elle sera avec Lui !**



du Seigneur, ils ont communie
aux anéantissements de son
Christ; avant d'être trans-
formés de chair en chair
en l'Image de l'Éternel
divin. ils ont été conformés
à celle du Verbe incarné
le Crucifié par amour.

L'âme qui veut servir
Dieu nuit et jour en son
temple, j'entends ce secret
cœur intérieur, dont parle
S^t Paul quand il dit "Le
temple de Dieu est saint,
et c'est être ce temple" cette

âme doit être résolue de ³³
commencer effectivement à la
passion de son Maître. c'est
une rachetée qui doit racheter
d'autres âmes à son tour
et pour cela elle chante
sur sa croix "Je me glorifie
dans la Croix de J. C....
Avec J. C. je suis crucifié
à la croix... et encore
je souffre en mon corps
ce que mangera à la passion
du Christ, p^r son corps qui
est l'Église". La reine s'est
tenue à votre droite" telle est

l'attitude de cette âme, elle
marche sur la route du
calvaire à la droite de son
Fils crucifié, anéanti, humilié
et pourtant tout si fort,
si calme, si plein de
majesté, allant à sa per-
son pour "faire éclater la
gloire de sa grâce" selon
l'expression si forte de S^t Paul.
Elle veut associer son épouse à
son œuvre de rédemption, et
cette voie douloureuse où elle
marche lui apparaît comme
la route de la béatitude, non

seulement parce qu'elle y conduit ³⁵
mais encore parce que le
Maître, avant lui fait compren-
dre qu'elle doit dépasser
ce qu'il y a d'amer dans
la souffrance pour y trouver
comme Lui son repos.

Alors elle peut servir Dieu
"nuit et jour en son temple."
Les éprouvés du dehors et
du dedans ne peuvent la
faire sortir de la sainte
foi et de la confiance où le Maître la
renferme; elle n'a plus
"ni faim, ni soif", car

malgré son désir consommant
de la béatitude, elle trouve
son rassasiement en cette man-
ière qui fut celle de son
Frère " la volonté du Père "
" elle ne sent plus le soleil,
tomber sur elle ", c'est à
dire elle ne souffre plus de
souffrir; alors l'agneau pour
la conduire aux sources de la vie
là où Il veut, comme Il l'
entend car elle ne regrette
pas les sentiers par lesquels
elle passe, elle fixe sim-
plement le Pasteur qui la

37
conduit - Dieu se penchant
sur cette âme sa fille a-
doptive, se conforme à
l'image de son fils " premier né "
d'entre toutes les créatures " la
reconnait pour une de celles
qui Il a " prédestinée, appelée,
justifiée " et Il travaille en
ses entrailles de Père en
pensant à consommer son
œuvre, c'est à dire à la
" glorifier " en la transférant en
son royaume p^r y chanter dans
les siècles sans fin " la
louange de sa gloire —